

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

NAVARRÉ, Marie-Geneviève

Paris 1737–1795

Exhibited at the Académie de Saint-Luc between 1762 and 1774 (rue Beaurepaire). She was briefly married, but a legal separation took place in 1779. Her death certificate (7.IX.1795; rue Trainée, 692) described her as a “fille majeure et peintre”. The *Almanach des peintres* of 1776 (“peint le portrait au pastel et en miniature, rue Croix-de-Petits-Champs, au Billard”) commented favourably on her submission to the 1774 Académie de Saint-Luc; her portraits in both media were approved, but the simplicity and naturalness of her pastels made them superior to her miniatures; the pastels were “bien dessinés, d’une couleur vigoureuse”, but the shadows were weak, the lighting too subdued. The critic added that, in seeing her pictures, one could assess her talent exactly, since they were executed without help – unlike those of other young ladies.

Although only one signed picture is known today, she was frequently engaged as a copyist and seems to have worked with La Tour (of whom she was said to be a pupil), to whom the abbé Pommyer wrote on 15.X.1762, “Faites-moi un portrait de moy à Mlle Navarre. Si vous pouvez employer ses petits doigts en faveur de mon frere Prieur”. Two years later, Laurence Sterne wrote to Foley, his banker in Paris, seeking the loan of his portrait (possibly that by Carmontelle) so that “Mlle Navarre” could “make as good a Copy from it as She possibly could – with a view to do her Service here – & I wd remit her 5 Louis”.

Bibliography

Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Cailleux 1971; Cash 1975, p. 308; Greer 2001; Guiffrey 1915, pp. 39, 403; Kerslake 1977, I, p. 264f; Lemoine-Bouchard 2008; Paris 1984c; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Schidlof 1964; Thieme & Becker; Wood 1987

Salon critiques

Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l'hôtel de Jabac en 1774, par M. J. . . . de l'Académie de peinture et de sculpture de la ville de . . .*, La Haye (Paris), 1774:

Mademoiselle Navarre a plusieurs portraits en pastel d'un naturel et d'une simplicité qui plait; on reconnaît dans ses ouvrages un élève de monsieur de la Troue [La Tour]; ils sont bien dessinés, d'une couleur vigoureuse; on n'y desire qu'un peu plus d'effet; les ombres sont grisâtres et faibles; les lumières trop réservées, ses têtes en general ne sont pas assez dégradées; elle en a une d'enfant, à laquelle on ne peut faire aucun de ces reproches: les lumières en sont larges, les ombres plus vigoureuses; elle fait beaucoup d'effet et surpasse les autres. Ses miniatures tombent dans la même défaut de ses pastels; mais il y a de la légèreté et beaucoup de variété de ton, surtout dans une tête de jeune personne, qui est de la plus grande vérité. J'ajouterai à cela qu'en voyant ses tableaux, on peut juger exactement de son talent, les ouvrages étant d'elle seule, chose rare pour une Demoiselle.

Jean-Baptiste-Pierre LE BRUN, “Productions de Messieurs les Artistes de l'Académie de Saint-Luc [1774]”, *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris 1776:

M^{lle} Navarre nous a donné des portraits au pastel de la plus grande vérité. Sa composition est très soignée. Ses lumières sont larges et font beaucoup d'effet. Ses

miniatures, quoique légères et d'un ton varié, n'ont pas fait autant de plaisir.

Anon., *Il n'y a pas de règle sans exception, ou Le Bavard sur l'exposition... de Saint-Luc 1774*:

Je demande pardon à M. Naudin aussi qu'à la demoiselle Navarre, mais il me reste très peu d'... qu'il faut manager pour critiquer, ou faire du louange d'eux qui en méritent la peine, comme par exemple à M. Pujos...

Anon., “Exposition des ouvrages de peinture & de sculpture de l'Académie de Saint Luc”, *Journal des beaux-arts & des sciences*, X.1774, pp. 114f:

Nous joignons encore nos éloges à ceux que le Public ce cesse de donner aux ouvrages de M^{lles} Vigée & Bocquet, ainsi qu'à ceux de M^{lle} Navarre & de M^{me} Guyard: les deux premières sur-tout méritent les plus grands encouragements.

Anon., “Suite des observations sur les ouvrages de peinture & de sculpture de l'Académie de Saint-Luc”, XI.1774, p. 347ff:

Ces deux Artistes [M^{lles} Bocquet & Vigée], qui, dans un âge aussi tendre, ont de si rares talents, doivent exciter l'émulation de leurs rivales, & inviter Mademoiselle Navarre & Madame Guyard, à leur disputer la palme.

Pastels

Charles-Toussaint de VERMONT, conseiller du roi, de l'Académie royale de chirurgie, accoucheur de Marie-Antoinette, frère de l'abbé de Vermont, m/u

~grav.: L.-F. de Vermont

Femme, pstl, 61x49.5, sd – “M^{lle} navarre/1774” (Washington, National Museum of Women in the Arts, 1986.243. Cailleux 1971. Don Wallace & Wilhelmina Holladay). Exh.: Paris 1971b, no. 4 repr., Paris 1984c, no. 39 repr. Lit.: Cailleux 1971; Wood 1987, repr. **◆**



Photo courtesy National Museum of Women in the Arts, Washington
~cop. (New York, Christie's, 23.1.2002, Lot 88 repr., attr.) [v. Éc. fr.]

Jeune fille faisant des pelotes de laine, v. Aubert
Plusieurs portraits, pstl, Salon de Saint-Luc 1762, no. 102

Deux portraits, pstl, Salon de Saint-Luc 1764, no. 143

Un enfant, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 167

Plusieurs portraits, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 167